Qu'est-ce qu'une haie bocagère ?

La haie bocagère est un alignement d'arbres, d'arbustes et de buissons composé d'un mélange d'essences locales.

De nombreuses fonctions lui sont attribuées :
- fonction de régulation climatique ;
- fonction hydraulique et de conservation des sols ;
- fonction productive ;
- fonction biologique ;
- fonction d'amélioration du cadre de vie.

Le bocage est, quant à lui, composé de prairies, cultures, vergers encadrés par un maillage de haies bocagères.

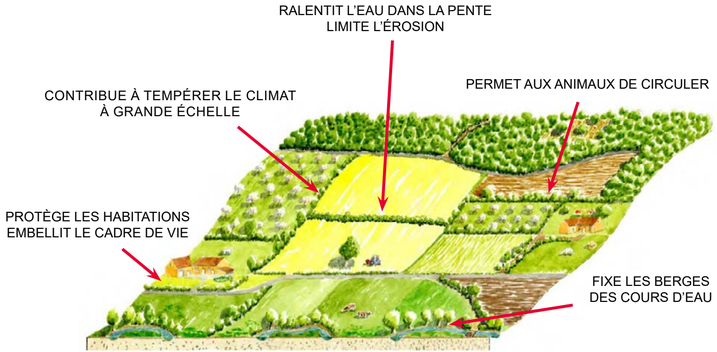
Une diversité structurelle

La haie peut présenter une diversité structurelle importante.

On peut la retrouver à plat ou sur talus, haute ou basse, composée de deux ou trois strates (herbacée, arbustive et arborée), avec la présence d'arbres de haut-jet, d'arbres têtards...

Plus la diversité structurelle de la haie sera élevée, plus les services rendus seront nombreux.

La haie et son utilité dans le paysage percheron d'aujourd'hui



La haie, une diversité d'essences

Les chênes (pédonculé ou sessile), le hêtre, le châtaignier ou le cerisier sauvage sont destinés à la production de bois d'œuvre.

Les arbustes et buissons épineux tels que le prunellier, l'aubépine ou l'ajonc servent à façonner des haies défensives.

Le charme ou le hêtre au feuillage marcescent, c'est-à-dire que les feuilles flétrissent sur la plante sans s'en détacher, associés à d'autres essences forment de bonnes haies à effet brise-vent.

En milieu humide et bord de cours d'eau, les saules, frênes et aulnes prendront le relais.

Ces essences ligneuses peuvent être accompagnées d'espèces lianescentes comme la clématite ou le chèvrefeuille.

Noisetier (Corylus avellana)

Charme (Carpinus betulus)

Châtaignier (Castanea sativa)

Merisier (Prunus avium)

Prunellier (Prunus spinosa)

Néflier (Mespilus germanica)

Églantier (Rosa canina)

Clématite (Clematis vitalba)

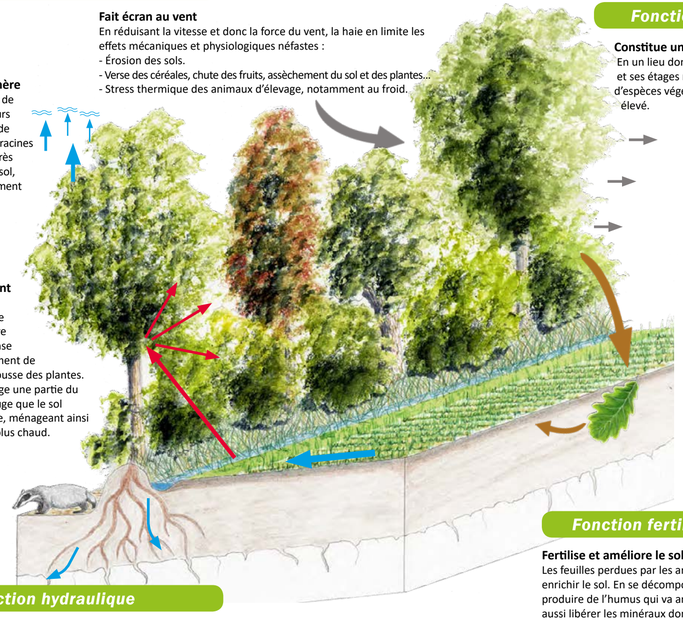
GROS PLAN SUR LA HAIE

Fonction climatique

Fait écran au vent
En réduisant la vitesse et donc la force du vent, la haie en limite les effets mécaniques et physiologiques néfastes :
- Érosion des sols.
- Verse des céréales, chute des fruits, assèchement du sol et des plantes...
- Stress thermique des animaux d'élevage, notamment au froid.

Humidifie l'atmosphère
En respirant, les arbres de la haie rejettent par leurs feuilles, et sous forme de vapeur, l'eau que leurs racines ont absorbée, parfois très profondément dans le sol, limitant ainsi l'assèchement de l'air.

Piège le rayonnement
Pendant la journée, elle réfléchit une partie du rayonnement solaire qu'elle reçoit et dispense ainsi au sol un supplément de chaleur propice à la pousse des plantes. Durant la nuit, elle piège une partie du rayonnement infra-rouge que le sol restitue à l'atmosphère, ménageant ainsi près d'elle un couloir plus chaud.



Fonction biologique

Constitue une structure végétale variée
En un lieu donné, plus une haie est âgée et ses étages nombreux, plus le nombre d'espèces végétales qui la composent sera élevé.

Nourrit et abrite un vaste éventail d'espèces animales
La diversité des espèces végétales et de leurs matières va déterminer à son tour la variété des animaux qui les consomment, eux-mêmes points de départ de chaînes alimentaires longues et nombreuses. Cette prodigalité nutritionnelle de la haie est renforcée par sa proximité avec des parcelles agricoles (cultures, prairies...), elles-mêmes riches en ressources alimentaires tant végétales qu'animales.
Certains animaux, notamment des insectes, dits « auxiliaires des cultures », y élisent domicile et participent à la régulation des ravageurs des productions agricoles.

Huppe fasciée

Carabe doré

Fonction fertilisation des sols

Fertilise et améliore le sol
Les feuilles perdues par les arbres en automne viennent enrichir le sol. En se décomposant, elles vont non seulement produire de l'humus qui va améliorer la structure du sol mais aussi libérer les minéraux dont elles sont constituées et que l'arbre est allé puiser parfois très profondément.

Fonction hydraulique

Participe à l'efficacité du rechargement des nappes phréatiques
Les fissures créées par les racines des arbres transforment le ruissellement latéral de l'eau en un mouvement vertical descendant, facilitant ainsi sa pénétration profonde. Peu soumis de ce fait à des apports d'eau brutaux, le régime des cours d'eau s'en trouve régularisé.

Retient les sols
L'eau de ruissellement, même à faible vitesse, tend à emporter des particules fines du sol arable qui seront stoppées par le pied de la haie.

Le lierre (Hedera helix) : un véritable allié

A l'inverse du gui qui est une plante parasite, le lierre ne se sert de l'arbre que comme support et puise ses ressources dans le sol grâce à son système racinaire.

Le lierre est un allié essentiel de la faune sauvage. Il fournit un abri à de nombreux animaux comme les insectes, qu'il nourrit aussi : sa floraison tardive à l'automne offre un nectar abondant aux abeilles avant l'hiver. Ses fruits noirs à maturité sont également prisés par de nombreux oiseaux.

Le lierre fournit abri et nourriture aux animaux tels les insectes.

Que fait le Parc ?

En partenariat avec de nombreuses structures de son territoire, le Parc travaille sur différentes thématiques en lien avec la haie :
- Connaissance du réseau de haies sur son territoire et cartographie actualisée de son linéaire (longueur, caractéristiques...).
- Mise à disposition d'une ressource documentaire accessible sur le site internet du Parc (*Atlas des paysages du Parc naturel régional du Perche*, *Guide juridique des haies du Perche*, *Guide pratique des haies dans le Perche*...).
- Analyse des enjeux et des rôles de certaines haies pour les inscrire dans les documents d'urbanisme afin de les préserver.
- Sensibilisation aux fonctions de la haie au travers de sorties à destination du grand public et des scolaires.
- Accompagnement technique et, éventuellement, financier, à la plantation.
- Accompagnement à la gestion et à la valorisation au travers des mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) proposées aux agriculteurs.

La haie d'hier...

Succédant au nomadisme, la sédentarisation s'accompagne du développement de l'agriculture. Progressivement, les premières haies se mettent en place, délimitant des espaces dévolus à la culture et au pâturage, au détriment de la forêt.

A ce bocage ancien se superpose petit à petit un bocage secondaire. Il est constitué de haies plantées dans les espaces ouverts pour assurer la clôture et la délimitation des héritages et des partages des biens seigneuriaux après la Révolution.

La haie est aussi un véritable vivier pour les paysans qui y puisent bois d'œuvre et de chauffage, fruits... Le morcellement des terres par densification du maillage bocager va ainsi atteindre son apogée à la fin du 19e siècle.

... à nos jours

Jusqu'au début du 20e siècle, la haie fournit au paysan un grand nombre de ses ressources. Ce n'est qu'au milieu du 20e siècle qu'il va peu à peu la délaisser.

La mécanisation agricole, la diminution de l'élevage mais aussi l'exode rural accompagné de l'étalement urbain et du développement des réseaux (routier, électrique et téléphonique) expliquent son déclin. Le réseau de haies actuel résulte de l'évolution des pratiques agricoles et des modes de vie.

Voir l'évolution du bocage percheron

Dans le Perche en 2010, la densité de haies est de 52 m/ha en densité brute (linéaire de haies/surface totale du Perche) avec, cependant, de fortes disparités sur le territoire.
Il a été observé une diminution de 30% du linéaire entre 1945 et 2000 et, depuis, une certaine stabilisation.

Découvrez l'évolution du bocage percheron grâce à l'observatoire du territoire sur parc-naturel-perche.fr (rubrique Le Parc/ Observatoire du territoire).

Son entretien

Afin de remplir pleinement ses fonctions, la haie doit être entretenue par la taille et la coupe.

La « coupe à blanc » ou recépage, à ne pas confondre avec un arrachage, permet de régénérer la haie en provoquant le départ de rejets à sa base.

Cette méthode est utilisée pour le noisetier, l'aulne ou le châtaignier par exemple. Le frêne, le chêne, le saule ou le charme peuvent être conduits en arbres têtards, aussi appelés trognes, afin de produire du bois de chauffage.

D'autres essences peuvent être conduites en arbre de haut-jet afin de produire du bois d'œuvre.

Ci-dessus : coupe à blanc réalisée à l'aide d'une pince à grappin
Ci-dessous : la coupe à blanc favorise la régénération

Pour la taille comme pour la coupe, il est essentiel d'opérer du début du mois d'octobre à la fin février. Les arbres sont au repos végétatif et les oiseaux n'y ont pas encore installé leur nid.

Lorsque des arbres morts et creux ne représentent pas un danger, il est possible et même souhaitable de les laisser dans la haie. Ils vont alors servir de refuges et de garde-manger pour la faune sauvage (oiseaux cavernicoles, chauves-souris, insectes...).

Ci-dessus : plantation de haie dans le Perche

Ses débouchés économiques

Les débouchés économiques des haies ont évolué avec les pratiques agricoles. De nos jours, ils consistent dans la vente de bois de chauffage, sous forme de bûches, et de bois déchiqueté pouvant être utilisé de différentes façons : chauffage, paillage végétal et litière animale.

Dans le Perche ornais, la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) Bois Bocage Énergie apporte de la valeur ajoutée à ces produits issus de la haie bocagère dans le cadre d'une filière structurée reposant sur la mise en place de chaudières à bois déchiqueté.

Cette rentabilisation économique de la haie est essentielle pour sa pérennité dans une exploitation agricole et donc son maintien dans le paysage.

Ci-dessous : transformation du bois de haie en bois déchiqueté

Un atout dans un avenir climatique incertain...

Le rôle des haies face au changement climatique est double : il permet à la fois d'en limiter les effets et de s'adapter à ses conséquences.

Prévention : les haies captent massivement le CO_2 émis dans l'atmosphère, et qui est en partie responsable du changement climatique. Grâce à l'activité de photosynthèse, les arbres absorbent ce gaz carbonique et jouent un rôle de stockage essentiel pour réduire les impacts du changement climatique à venir.

Adaptation : les haies jouent naturellement des rôles essentiels en matière de régulation du climat local et des pluies. Face à une plus forte fréquence d'événements extrêmes (épisodes prolongés de sécheresse et de gel, tempêtes violentes, fortes pluies...), les haies sont, plus que jamais, nos précieuses alliées contre ces aléas !

Un élément pouvant être protégé

Les haies peuvent être protégées, par exemple au titre de l'urbanisme ou de la politique agricole commune.

Il est alors impératif de se rapprocher, dans l'Orne, du guichet unique de la Direction départementale des territoires pour tout projet d'arrachage, ou dans l'Eure-et-Loir des services compétents.

Le Parc a réalisé un ensemble de documents sur les réglementations en vigueur, à retrouver sur parc-naturel-perche.fr, rubrique «Documentation».

Ci-dessus : conduite d'un arbre têtard au fil des ans.
Ci-contre : charme têtard dans un chemin creux

L'arbre têtard, un élément fort de la haie

L'arbre têtard, ou « trogne », est un élément important de nos paysages percherons. Sa physionomie est le résultat d'une méthode de taille spécifique qui fournissait du bois de chauffage, du bois pour l'outillage mais également du fourrage pour le bétail.

La trogne offre en effet une véritable «prairie aérienne» qui, avec l'augmentation des périodes de sécheresse, devrait revenir sur le devant de la scène...

L'arbre présente également des cavités, refuges et garde-manger pour de nombreuses espèces animales comme le Lucane cerf-volant, la fouine ou encore certaines chauves-souris comme la Barbastelle d'Europe.

Ces cavités étaient également très prisées par les hommes car elles étaient le réceptacle d'un terreau riche en matières organiques et minérales, appelé « sang de trogne ».

Maison du Parc
Courboyer - Nocé - 61 340 PERCHE-EN-NOCÉ
Tél. 02 33 25 70 10
info.tourisme@parc-naturel-perche.fr
www.parc-naturel-perche.fr

Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h 00
(18 h 30 en juillet et août - 17 h et fermeture le lundi de novembre à fin mars)

La collection « Des milieux et des espèces » proposée par le Parc naturel régional constitue un ensemble de documents sur les milieux naturels et les espèces animales emblématiques du Perche.

Déjà parus (juillet 2018) :

- Les haies bocagères
- Les cours d'eau
- Les étangs
- Les mares
- Les tourbières
- Les zones humides
- Les amphibiens
- Les odonates

A paraître (début 2019) :

- Les vergers
- Les landes
- Les coteaux calcaires
- Les chiroptères
- Les reptiles
- La Chouette chevêche et les rapaces nocturnes
- Les insectes xylophages
- Les pics

Retrouvez tous ces documents à la Maison du Parc et sur le site internet du Parc :

parc-naturel-perche.fr
(rubrique documentation)

Le Syndicat mixte de gestion du Parc est composé des Conseils Régionaux de Normandie et du Centre-Val de Loire, des Conseils Départementaux de l'Orne et de l'Eure-et-Loir et des 92 communes du territoire du Parc. Il est soutenu par l'État et la Communauté européenne.

Imprimé à 5000 exemplaires par Corlet Imprimeur. Photographies : D. Commenchal, G. Tordjeman, J. Gay/PNRP; dessins J.-P. Pauly, conception PNRP. 2018

LES HAIES

bocagères du Perche

Des milieux et des espèces

Parc naturel régional du Perche